



FRENCH A1 – STANDARD LEVEL – PAPER 1 FRANÇAIS A1 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1 FRANCÉS A1 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Monday 9 May 2011 (morning) Lundi 9 mai 2011 (matin) Lunes 9 de mayo de 2011 (mañana)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

### **INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only. It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

### INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages. Le commentaire ne doit pas nécessairement répondre aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le désirez.

### **INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento. No es obligatorio responder directamente a las preguntas que se ofrecen a modo de guía. Sin embargo, puede usarlas si lo desea.

Rédigez un commentaire sur un des textes suivants :

1.

10

15

20

25

30

# Poursuivre les étoiles Dans le bocal à poissons Rouges finir

Apparemment, de temps en temps, les adultes prennent le temps de s'asseoir et de contempler le désastre qu'est leur vie. Alors ils se lamentent sans comprendre et, comme des mouches qui se cognent toujours à la même vitre, ils s'agitent, ils souffrent, ils dépérissent, ils dépriment et ils s'interrogent sur l'engrenage qui les a conduits là où ils ne voulaient pas aller. Les plus intelligents en font même une religion : ah, la méprisable vacuité de l'existence bourgeoise! Il y a des cyniques dans ce genre qui dînent à la table de papa : « Que sont nos rêves de jeunesse devenus ? » demandent-ils d'un air désabusé et satisfait. « Ils se sont envolés et la vie est une chienne. » Je déteste cette fausse lucidité de la maturité. La vérité, c'est qu'ils sont comme les autres, des gamins qui ne comprennent pas ce qui leur est arrivé et qui jouent aux gros durs alors qu'ils ont envie de pleurer.

C'est pourtant simple à comprendre. Ce qui ne va pas, c'est que les enfants croient aux discours des adultes et que, devenus adultes, ils se vengent en trompant leurs propres enfants. « La vie a un sens que les grandes personnes détiennent » est le mensonge universel auquel tout le monde est obligé de croire. Quand, à l'âge adulte, on comprend que c'est faux, il est trop tard. Le mystère reste intact mais toute l'énergie disponible a depuis longtemps été gaspillée en activités stupides. Il ne reste plus qu'à s'anesthésier comme on peut en tentant de masquer le fait qu'on ne trouve aucun sens à sa vie et on trompe ses propres enfants pour tenter de mieux se convaincre soi-même.

Parmi les personnes que ma famille fréquente, toutes ont suivi la même voie : une jeunesse à essayer de rentabiliser son intelligence, à presser comme un citron le filon des études et à s'assurer une position d'élite et puis toute une vie à se demander avec ahurissement pourquoi de tels espoirs ont débouché sur une existence aussi vaine. Les gens croient poursuivre les étoiles et ils finissent comme des poissons rouges dans un bocal. Je me demande s'il ne serait pas plus simple d'enseigner dès le départ aux enfants que la vie est absurde. Cela ôterait quelques bons moments à l'enfance mais ça ferait gagner un temps considérable à l'adulte – sans compter qu'on s'épargnerait au moins un traumatisme, celui du bocal.

Moi j'ai douze ans, j'habite au 7 rue de Grenelle dans un appartement de riches.

Muriel Barbery, L'élégance du hérisson (2006)

- Le pessimisme face à la vie repose sur le fait qu'un groupe de personnes ment à un autre groupe.
   Qui sont ceux qui mentent ?
- Quelles sont les comparaisons importantes dans ce texte ?
- Pourquoi est-ce important que la narratrice précise qu'elle vit « dans un appartement de riches » ?
   (ligne 30)

## **Soulagement**

Quand je n'ai pas le cœur prêt à faire autre chose, Je sors et je m'en vais, l'âme triste et morose, Avec le pas distrait et lent que vous savez, Le front timidement penché vers les pavés,

5 Promener ma douleur et mon mal solitaire Dans un endroit quelconque, au bord d'une rivière, Où je puisse enfin voir un beau soleil couchant.

Ô les rêves alors que je fais en marchant, Dans la tranquillité de cette solitude,

10 Quand le calme revient avec la lassitude!

Je me sens mieux.

Je vais où me mène mon cœur. Et quelquefois aussi, je m'assieds tout rêveur, Longtemps, sans le savoir, et seul, dans la nuit brune,

15 Je me surprends parfois à voir monter la lune.

Eudore Évanturel, Premières poésies 1876–78 (1888)

- Quel est l'effet du rapport entre les émotions et le paysage dans le poème ?
- Le vocabulaire se concentre sur quel type d'émotions ?
- Analysez l'importance de la structure et les rimes du poème.